



Moins d'UE – plus de Suisse

**Oui** Indépendants et souverains.  
C'est pourquoi, le 25 novembre 2018  
**à l'autodétermination**

Dylan Karlen,  
municipal, Villeneuve (VD)



## LES TERRITOIRES ET LEUR AUTONOMIE

En Suisse comme ailleurs, le premier niveau d'autonomie politique réside dans les communes. Elles offrent à leurs citoyens la possibilité d'élire leurs autorités et de se prononcer sur les principaux enjeux locaux: fiscalité, urbanisme, police, voirie, déchets, écoles, culture, etc. Bref, les traits les plus concrets de ce qui influe sur la qualité de vie.

Une menace plane néanmoins sur ce bel édifice. Une force centralisatrice œuvre en coulisses. La stratégie est toujours la même: on s'attaque d'abord aux plus petits. Les communes sont depuis plusieurs décennies les cibles de ceux qui veulent concentrer les pouvoirs. On mettra en avant des arguments de rationalisation des ressources pu-

propre, leurs tâches en faveur des citoyens.

Le phénomène est identique à l'échelon des cantons, qui se démentent pour conserver des compétences politiques. Au fur et à mesure des révisions constitutionnelles et des légiférations fédérales, c'est à petits pas que notre Etat fédéral se renforce. Certains sont même allés jusqu'à promouvoir l'abolition des cantons! Mais heureusement la démocratie directe subsiste ou du moins tente de subsister.

La survie de notre démocratie n'est justement pas une thématique anodine. L'Union européenne porte l'étendard de cette centralisation acharnée. L'UE ne raisonne pas en mosaïque, mais seulement de manière technocratique. Cet aguilage institutionnel ne tient pas compte des territoires qui composent le continent. Pis, il tend à les détruire, un par un.

Nous devons défendre notre démocratie fondée sur les autonomies territoriales, qui elles seules peuvent garantir durablement le droit d'autodétermination des citoyens. Face à un impérialisme européiste, rappelons-nous que dans les ruines de Pompéi, après le déluge de feu et de cendres et l'usure des siècles, subsistent encore aujourd'hui... les plus belles mosaïques.



La clé d'un bon fonctionnement démocratique, c'est la compréhension que les citoyens sont avant tout les citoyens d'un TERRITOIRE, riche en traditions, empreint d'une histoire qui lui est propre, peut-être même d'une langue ou d'un dialecte, d'une spiritualité. Raisonner en mosaïque, c'est percevoir la beauté d'un ensemble diversifié, cimenté autour de valeurs communes. La Suisse est sans nul doute la plus réussie de ces œuvres. Elle a su instaurer la recherche perpétuelle de l'équilibre, par une ingénieuse répartition des compétences entre Confédération, cantons et communes, garantissant ainsi leur autonomie à toutes les instances du pays.

bles. Pourquoi donc maintenir des micro-communes, presque incapables d'assurer leur mission? La vraie question demeure: pourquoi ces communes peinent-elles à accomplir leur devoir? Petit-à-petit, les cantons prennent le contrôle des prérogatives communales, tout en accroissant les dépenses à charge des communes. Parfait pour les asphyxier et les contraindre à la fusion ou l'absorption.

La solution? Plus d'autonomie! En redonnant des prérogatives aux communes, ainsi que la maîtrise réelle de leur budget, nous leur permettrons de pouvoir s'organiser plus librement et d'accomplir, avec tout le bon sens qui leur est